
Bani

(Jbel)

J. Riser



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1274>
DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.1274](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1274)
ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 1991
Pagination : 1331-1332
ISBN : 2-85744-509-1
ISSN : 1015-7344

Référence électronique

J. Riser, « Bani », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 9 | 1991, document B25, mis en ligne le 01 décembre 2012, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1274> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1274>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Bani

(Jbel)

J. Riser

- 1 Le Bani s'étend sur le versant méridional de l'Anti-Atlas entre Akka à l'ouest et Mhamid à l'est. A partir de cette oasis, il épouse une large boucle : la Crosse du Bani qui enserme les prestigieuses palmeraies du Fezouata et du Ternata dont la capitale administrative est Zagora.
- 2 En réalité, la chaîne du Bani est constituée de deux crêtes parallèles que l'on dénomme habituellement sous les termes de 1^{er} Bani et 2^e Bani ou de grand et petit Bani. La distinction entre ces deux reliefs est surtout nette dans la partie orientale de la chaîne, entre Sidi-Touama et Aït-Ouazik, c'est-à-dire dans la Crosse du Bani au sens large.
- 3 Ces reliefs harmonieux sont de structure très simple. Les couches alternativement dures et tendres de l'Ordovicien constituent une série monoclinale donnant naissance à des crêtes ou des cuestas dont le front est tourné vers le nord sauf dans la Crosse du Bani où il épouse la forme d'une large boutonnière (J. Destombes, 1963 ; J. Riser, 1988). Cette disposition régulière des séries géologiques est parfois perturbée par quelques fractures comme à Sidi-Touama et par des structures plissées comme au nord d'Akka.
- 4 L'ensemble de la chaîne est situé aux confins du Présahara marocain et du Sahara. Dans cette région, les précipitations n'excèdent pas 60 mm. La végétation est rare. Elle est représentée par une steppe à acacias (*Acacia raddiana*) contractée dans le lit des oueds. Ceux-ci toujours à sec, sauf pendant quelques rares crues naissant dans l'Anti-Atlas, regagnent le collecteur principal, l'Oued Dra, en traversant le Bani par des cluses (*foum*) profondes et majestueuses.
- 5 C'est souvent sur les cônes de déjection, au débouché de ces cluses que les oasis, seuls lieux de civilisation, sont installées depuis des temps immémoriaux. Elle bénéficient d'eaux de surface souvent collectées par un petit barrage artisanal fermant le *foum* et d'inféoflux situés dans des alluvions parfois épaisses. Outre ces oasis de *foum* il faut surtout mentionner les quatre grandes palmeraies de la Crosse du Bani. Elles sont irriguées par les eaux pérennes du Dra descendu du Haut Atlas lointain : Ternata, Fezouata, Ktaoua entre 1^{er} et 2^e Bani et enfin Mhamid, aux portes brûlantes du désert. Cette distinction existe aussi économiquement mais avec une nuance. Les palmeraies

du Ternata, Fezouata et Ktaoua bénéficient, outre des eaux d'irrigation du Dra, d'une infrastructure économique de plus en plus développée : routes goudronnées et pistes cylindrées, système d'irrigation avec seguias primaires bétonnées, centre de mise en valeur et de conditionnement des dattes, huileries.

- 6 Les ressources principales sont les dattes, le henné en voie de développement, l'huile d'olive, le jardinage sous les palmiers, l'élevage ovin, caprin et même bovin (J. Riser, 1974). Le tourisme, en pleine modernisation, se développe très vite grâce aux sites grandioses de la vallée du Dra où s'allient l'austère relief du Bani et la fraîcheur des grandes palmeraies dominées par des ksour fortifiés, parfois en ruine.
 - 7 En revanche, l'oasis de Mhamid manque d'eau et ses habitants ont tendance à immigrer vers l'amont, le littoral casablançais ou l'Europe. La palmeraie, mal entretenue est menacée par les sables de l'erg. Elle offre un spectacle désolé : les palmiers sont peu productifs et atteints du *bayoud*.
 - 8 Les oasis des *foums* du Bani : Foum Zguid, Tissint, Sidi-Ressoug, Akka sont moins importantes. Elles vivent en autarcie, isolées dans une région de confins comprise entre la Hamada du Dra, au sud de la vallée du Dra et l'Anti-Atlas central difficile d'accès au nord.
 - 9 Ainsi à la prospérité grandissante des oasis du Dra moyen s'oppose la misère et l'isolement des palmeraies du Mhamid et du versant sud de l'Anti-Atlas central.
-

BIBLIOGRAPHIE

DESTOMBES J., « Données stratigraphiques sur l'Ordovicien de l'Anti-Atlas (Maroc) », *Rev. Inst. Fran. pétrole*, éd. Technip., Paris, 1963, vol. 18, n° 10, p. 1464-1471.

RISER J., « Le barrage Mansour Eddahbi et les aménagements agricoles de la vallée du Dra moyen », *Rev. Géogr. Maroc*, 1974, n° 23-24, 13 p.

RISER J., *Le Jbel Sarhro et sa retombée saharienne, étude morphologique*, notes et mém. serv. géol. du Maroc, 1988, n° 317, 361 p.

INDEX

Mots-clés : Géographie, Maroc